

Prendre en compte tous les élèves

Groupe de travail collectif

(collège Jean Moulin, Saint-Nazaire, Loire-Atlantique)

Au collège Jean Moulin, nous sommes, selon les années, sept à dix enseignants à travailler en équipe pluridisciplinaire (français, mathématiques, technologie, histoire-géographie, physique, anglais, espagnol, arts plastiques, etc.). Notre équipe s'est constituée, en 1998, autour des problèmes des élèves dits transgresseurs et décrocheurs : comment les faire réussir ? Dans un premier temps, nous avons pris en charge les élèves de 4^e et de 3^e repérés comme ingérables : sur certains créneaux horaires, ils étaient sortis de leur classe pour travailler avec notre équipe. Grâce à ce dispositif, nous avons aussi les moyens de nouer et entretenir des liens avec chaque famille. Mais, ce retrait de la classe habituelle était, finalement, une source supplémentaire de difficulté pour l'élève lors de son retour en classe. De plus, le lien avec le travail à faire dans la classe ordinaire était difficile à établir. Pour éviter cet effet pervers de l'individualisation, notre pratique a évolué. Aujourd'hui, nous voulons intervenir avant que les comportements de refus, d'évitement, ne soient cristallisés. Nous souhaitons également prendre en compte tous les élèves, qu'ils aient du mal à suivre ou pas.

Les difficultés scolaires dépendent, pour une large part, d'une incompréhension des attentes des enseignants par les élèves. Pour eux, que peuvent signifier certaines remarques écrites sur les bulletins : « Intensifiez ou approfondissez votre travail ;

changez de méthodes de travail ; investissez-vous ; développez réflexion, rigueur, et compréhension ; progressez vers l'autonomie, etc. » ? Nombre d'élèves en difficulté sont dans des stratégies d'évitement des tâches de construction des savoirs et des activités de réflexion nécessaires. Ils ne cherchent pas des solutions, mais attendent la réponse de l'enseignant (ou d'une autre personne supposée savoir). Cette attente ne leur permet pas de construire une stratégie efficace d'apprentissage personnel, ni de trouver du plaisir à réussir par soi-même, elle renforce aussi le manque de confiance en soi. Certains élèves réagissent à l'échec scolaire par la violence, d'autres par l'abandon, ou encore par le déni de leurs difficultés d'apprentissage. Dans tous les cas, c'est une source de souffrance. C'est pourquoi nous tentons de faire en sorte que chaque élève puisse oser entrer dans l'apprentissage.

Depuis 2001, nous avons mis en place un système de modules concernant l'ensemble des classes de 5^e. Dans un premier temps, nous sensibilisons les élèves au sens de ce travail puis, toutes les semaines, pendant une heure et demie, ils doivent, seuls, réaliser un travail personnel dans différentes disciplines (sous forme de fiches identiques pour tous, sans que l'on exige que tous réalisent la totalité du travail). Nous cherchons à ce qu'ils élaborent une réflexion et des réponses personnelles. Pour cela l'équipe a, au préalable, élaboré et testé ce travail pour, notamment, lever

Le carnet d'auto-évaluation

Quelques exemples de questions du carnet d'auto évaluation et d'exemples de réponses d'élèves.

Le professeur a-t-il eu besoin d'intervenir pour que j'applique toutes les consignes ? J'explique.

« Oui, parce que je ne tiens pas compte de ce qu'il dit. »

« Oui, parce que je suis allé trop vite. »

« Oui, une fois, parce que j'avais pas bien lu. »

Lorsque j'ai eu des difficultés en cherchant des réponses, quelle a été ma réaction ? J'explique.

« Je me suis énervée, reconcentrée, et calmée. »

« J'ai cherché dans ma tête, et j'ai trouvé »

« J'ai laissé tomber. »

« C'est énervant quand on bloque. »

Qu'est-ce qui, dans ma façon de travailler aujourd'hui, peut m'aider à faire mes devoirs à la maison ?

« Lire les consignes, avant de dire : j'y arrive pas. »

« Je demande qu'on ne me dérange plus. »

« Me mettre au travail plus rapidement, et prendre le temps. »

les implicites présents dans les consignes, implicites souvent liés aux contenus disciplinaires. À la fin de chaque séance, les élèves remplissent un carnet d'auto évaluation : en répondant à quelques questions, ils peuvent réfléchir à la manière dont ils viennent de travailler. L'équipe se réunit ensuite pour discuter du déroulement de la séance, et chaque module se termine par un bilan.

Ce travail collectif, dont l'équipe de direction facilite la mise en place, nous apporte du plaisir à chercher, créer, expérimenter, échanger, réfléchir ensemble à notre pratique. Il a évolué au fil du temps et de nos réflexions sur les manières d'aider les élèves à apprendre leur « métier d'élève ». Il permet une plus grande cohérence dans l'équipe de professeurs et influence nos pratiques dans nos cours ordinaires. En réfléchissant sur « le métier d'élève », ne sommes-nous pas en train de réfléchir aussi sur le « métier de professeur » ? ■

Groupe de travail collectif du collège Jean-Moulin : Élisabeth Delille, Valérie Fournier, Mireille Guegan, Catherine Hauray, Monique Huet, Anne Perrochaud, Pierre Mercier.

Construit en 1969, le collège Jean-Moulin se situe à la périphérie de St Nazaire et appartient à un réseau d'éducation prioritaire. Il scolarise 670 élèves, dont 62 pour la SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté).

